N° 5 ET 6. MAI—JUIN 1910.

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE

CLASSE DE PHILOLOGIE.
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

ANZEIGER DER AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN KRAKAU

PHILOLOGISCHE KLASSE.
HISTORISCH-PHILOSOPHISCHE KLASSE.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1910

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1873 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE:

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE

VICE-PROTECTEUR: *Vacat.*

PRÉSIDENT: S. E M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le Protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) Classe de Philologie,

b) Classe d'Histoire et de Philosophie,

c) Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

Depuis 1885, l'Académie publie, en deux séries, le „Bulletin International“ qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. La première série est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie. La seconde est consarée aux travaux de la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles. Chaque série contient les procès verbaux des séances ainsi que les résumés. rédigés en français, en anglais, en allemand ou en latin, des travaux présentés à l'Académie.

Publié par l'Académie
sous la direction du Secrétaire général de l'Académie
M. **Boleslas Ulanowski.**

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1910. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego pod zarządem Józefa Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.
II CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

Nº 5 et 6. Mai — Juin. 1910.

SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DU 24 MAI 1910.

S. Exc. M. le comte Stanislas Tarnowski, Président de l'Académie, ouvre la séance au nom de S. A. I. l'Archiduc François Ferdinand d'Este, Protecteur de l'Académie.

Le Secrétaire général, M. Boleslas Ulanowski, donne lecture du compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'année écoulée et il annonce que dans la Séance plénière administrative du 23 mai, ont été élus:

A) Dans la Classe de Philologie:

a) Membres correspondants:

M. Edouard Porębowicz, professeur de philologie romane à l'université de Léopol;

M. Thadée Sinko, professeur de philologie classique à l'université de Léopol;

M. Stanislas Witkowski, professeur de philologie classique à l'Université de Léopol.

B) Dans la Classe d'Histoire et de Philosophie:

a) Membres titulaires:

M. Simon Askenazy, professeur d'histoire moderne à l'université de Léopol;

M. Louis Finkel, professeur d'histoire d'Autriche à l'université de Léopol.

b) Membres correspondants:

M. Wladimir Czerkawski, professeur d'économie politique à l'université de Cracovie;

M. Ignace Koschenbahr-Łyskowski, professeur de droit romain à l'université de Léopol;

M. Stanislas Wróblewski, professeur de droit romain à l'université de Cracovie.

Ont encore été élus: dans la Classe de philologie, deux membres titulaires étrangers et un membre correspondant étranger.

Dans la Classe de Mathématiques et de Sciences naturelles, un membre titulaire étranger.

Les noms de ces membres seront publiés après qu'ils auront obtenu la haute sanction de Sa Majesté Apostolique l'Empereur-roi.

Sa Majesté l'Empereur a bien voulu confirmer l'élection de Madame Marie Curie-Skłodowska, professeur de physique à l'université de Paris, élue l'année dernière, à titre de membre titulaire étranger.

M. Casimir Morawski prononce un discours sur: *„C. Jules César, son oeuvre et son importance dans la littérature“*.

A la fin de la séance, M. le Secrétaire général proclame les noms des lauréats de l'Académie pour l'année 1909—1910.

Le prix Probus Barczewski de 2250 couronnes, pour le meilleur ouvrage historique, est attribué à Mgr. Ladislas Chotkowski pour son ouvrage en deux volumes: *„Histoire de l'Eglise en Galicie, sous le règne de Marie-Thérèse“*.

Le même prix Probus Barczewski de 2250 couronnes, pour la meilleure peinture, est décerné à M. Joseph Mehoffer pour son vitrail: *„Le Christ couronné d'épines“*.

Le prix Lindé, de 675 roubles, décerné à la suite d'un concours, est attribué à l'ouvrage intitulé: *„Etudes sur les noms des cours d'eau Slaves“*, avec la divise: »Incedo per ignes«. L'auteur de ce travail est M. Jean Michel Rozwadowski.

Le prix du concours Joseph Majer de 2000 couronnes, est accordé au mémoire portant la devise »X« rédigé par M. Casimir Wójcik, et intitulé: *Les étages balthonien callovien et oxfordien des environs de Cracovie.*

Le prix fondé par les princes Georges Roman Lubomir-

ski de Rozwadow et Adam Lubomirski de Miżyniec, d'une valeur de 3000 couronnes, destiné à récompenser un travail sur les sciences naturelles et la médicales, est décerné à M. Léon Marchlewski pour ses recherches sur la chlorophylle, recherches exposées dans le mémoire: *„Etudes sur la chimie de la chlorophylle"*.

Le prix Constantin Simon de 900 couronnes, pour un ouvrage de physique ou de mathématiques, écrit en polonais, est attribué à M. Maurice Rudzki pour son livre: *„Traité de Géophysique"*.

La veille de la séance publique, c'est-à-dire le 23 mai avait eu lieu la séance plénière annuelle administrative de l'Académie.

SÉANCES

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.

SÉANCE DU 9 MAI 1910.

PRÉSIDENCE DE M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

A. Łucki: »Młodość Kazimierza Brodzińskiego«. *(La jeunesse de Casimir Brodziński)*, 8-o. p. 121.

M. L. Sternbach présente son travail: *„Studia Homerica"*.

M. L. Sternbach présente son travail: *„Quaestiones prosopographicae de S. Olympiade"*.

Le Secrétaire présente le travail de M. St. Dobrzycki: *„Le psautier de Jean Kochanowski"*.

Le Secrétaire présente le compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 21 avril 1910 [1]).

[1]) Voir Résumés p. 84.

SÉANCE DU 13 JUIN 1910.

PRÉSIDENCE DE M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

»Archiwum do dziejow literatury i oświaty w Polsce«. *(Archives de la Commission de l'histoire littéraire)*, 8-o, vol. XI, p. XLII et 470.

Résumé: Catalogue des manuscrits polonais de la Bibliothèque Impériale à St. Pétersbourg — ed. J. Korzeniowski.

M. L. Sternbach présente son travail: *„Fontes manuscripti ad carmina Sti Gregorii Nazianzenici spectantes"*.

Le Secrétaire présente le travail de M. L. Janowski: *„Université de Charkow"*.

Le Secrétaire présente le travail de M. Zdz. Jachimecki: *„Les monuments de la musique polonaise à la Bibliothèque Impériale publique de St. Pétersbourg"*.

Le Secrétaire présente le compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 2 juin 1910[1].

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

SÉANCE DU 12 MAI 1910.

PRÉSIDENCE DE M. F. ZOLL.

Le Secrétaire dépose sur le bureau les dernières publications de la Classe:

»Rozprawy Akademii Umiejętności. Wydział historyczno-filozoficzny. *(Travaux de la Classe d'histoire et de philosophie)*, 8-o, vol. 53, p. 294.

Wł. Semkowicz: »Rocznik świętokrzyski dawny«. *(Sur les anciennes annales de l'abbaye de S. Croix)*, 8-o, p. 54, avec 6 planches.

Le Secrétaire présente le travail de M. St. Kutrzeba: *„Études sur le droit polonais"*.

Le Secrétaire présente le travail de M. K. M. Morawski: *„Les archives des Princes Sułkowski de Rydzyna conservés à la Bibliothéque de la »Société des Amis des Sciences« de Posen"*.

[1]) Voir Résumés p. 85.

SÉANCE DU 20 JUIN 1910.

Présidence de M. F. ZOLL.

Le Secrétaire présente le travail de M. W. Tokarz: „*Varsovie à la veille des événements du 17 avril 1794*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. W. Tokarz: „*Les agitateurs de Grodno devant le jugement des insurgés de 1794*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. W. Tokarz: „*Varsovie au commencement de l'insurrection de Kościuszko en 1794*“.

Résumés

12 Posiedzenie Komisyi do badania historyi sztuki w Polsce z dnia 21 kwietnia 1910 r. (***Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 21 avril 1910***).

M. Sokołowski présente les plans et coupes du Château de Podhorce, dressés par M. Szyszko-Bohusz. Ce château, à l'origine résidence de la famille Koniecpolski, n'avait qu'un seul étage; la famille Rzewuski qui en fut propriétaire plus tard y ajouta un second étage. La belle église, qui constitue le centre de l'édifice et qui possède à son péristyle une belle colonnade, fut élevée au XVIIIe siècle par les soins des Rzewuski. M. Sokołowski soumet à la Commission une multitude de reproductions photographiques, ayant trait à l'architecture ou à l'ornementation des salles et chambres de ce château.

Il communique ensuite une série de plans et de photographies concernant l'église collégiale de Zamość, et une vue générale de cette ville. Ils constituent de riches matériaux pour l'illustration de l'inventaire projeté et déjà en cours d'exécution des biens du majorat des Zamoyski. M. Sokołowski donne ensuite lecture de quelques extraits de l'ouvrage fort étendu qu'il se propose de consacrer à la céramique et aux verreries de Venise en Pologne. Il présente et commente de nouveaux documents, transmis par M. Jean Ptaśnik, au sujet de l'introduction en Pologne de la fabrication des majoliques italiennes, et des verreries vénitiennes. A ce propos il met sous les yeux des membres de la Commission une coupe exécutée à Murano pour Alexandre, grand-duc de Lithuanie, coupe qui vient d'être offerte aux collections de l'université jagellonienne par M. le comte Benoît Tyszkiewicz. Cette coupe fut sans doute ciselée à Venise à la commande d'Erasme Ciołek; c'est un objet

d'art des plus beaux et des mieux conservés que nous ayons en ce genre. On sait qu'aujourd'hui les verreries de cette époque sont excessivement recherchées et ont une grande valeur.

---

13. **Posiedzenie Komisyi do badania historyi sztuki w Polsce z dnia 2 czerwca 1910 r.** *(Compte rendu de la séance de la Commission de l'Histoire de l'art en Pologne du 2 juin 1910).*

M. Muczkowski présente la photographie d'un tableau de la Présentation de la Sainte-Vierge, qui se trouve au couvent près l'église S. Jean à Cracovie. Ce tableau fut légué en 1678 à Sophie Czeska, née Maciejowska, fondatrice de ce monastère, par Jean Pernus, bourgeois de Cracovie. Dans le testament où ce legs est spécifié, Pernus attribue le tableau à Rubens; néanmoins toutes les particularités de style de cette peinture semblent plutôt indiquer qu'il est dû à l'école de Rembrandt.

M. le comte Mycielski expose les attaches qu'avait le roi Sigismond III Waza avec la cour de Neubourg, attaches qui expliquent la présence de nombreux portraits de ce prince à la galerie du château de Schleissheim, en Bavière. La galerie de ce château possède trois portraits de Sigismond III: l'un, peint sur cuivre, après 1590, par Martin Weber; représente le souverain encore jeune homme; dans le second, le roi porte le collier de la Toison d'or — ce tableau a pu être peint en 1595 ou 1600, par Jacques Troschl. Le troisième tableau, provenant des collections des ducs de Neubourg, est douteux. On voit en outre dans la galerie du château de Schleissheim un portrait de la reine Anne de la famille des Jagellons, exactement semblable au portrait de la même princesse qui se trouve au Musée impérial à Vienne. Il y a encore dans la même galerie un tableau peint par le roi Sigismond III pour le recteur du collège des Jésuites à Neubourg. Il représente deux saints de la Compagnie: S. Ignace de Loyola et S. François-Xavier. Le cadre de ce tableau fut sculpté par le prince royal Albert, plus tard évêque de Cracovie. Enfin dans les collections du Musée national à Munich, on conserve en miniature le portrait de l'archiduchesse Anne, première femme de Sigismond III.

Aux collections de Munich appartiennent aussi plusieurs tableaux ayant trait à la famille du roi de Pologne, Jean III So-

bieski. Par le mariage de Thérèse-Cunégonde, fille du roi Jean avec le Kurfürst Max Emmanuel, les Sobieski s'allièrent à la maison de Bavière. Au Musée national de Munich sont sans doute parvenus par cette voie, un portrait du roi Jean III et deux portraits de sa fille Thérèse-Cunégonde, peints par Vivien, peintre de la cour du Kurfürst. Le même Musée national possède un tableau représentant le Kurfürst Max Emmanuel avec sa femme. au retour de ce prince, de Venise après la guerre victorieuse pour la succession d'Espagne. Il y a encore au Musée national de Munich des tableaux fort curieux représentant les batailles du roi Jean III, et glorifiant l'ingénieur Dupont, chef de l'artillerie royale. Ces tableaux sont au nombre de six: ils sont dûs à Jean Baptiste Martin, surnommé Martin de Bataille. Ils furent sans doute exécutés à la commande de Dupont, car dans chacune de ces toiles une note nous apprend la part que prit Dupont aux batailles de Jean III.

M. Sokołowski soumet à la Commission les photographies de deux tapisseries florentines représentant la réception de l'ambassade polonaise allant offrir à Henry de Valois le trône de Pologne. Ces tapisseries ont figuré à l'exposition des primitifs français; elles constituent un document fort intéressant pour les costumes polonais de l'époque.

---

14. STANISŁAW STROŃSKI. **LE TROUBADOUR FOLQUET DE MARSEILLE, édition critique, précédée d'une étude biographique et littéraire et suivie d'une traduction, d'un commentaire historique, de notes et d'un glossaire** Cracovie, Académie des Sciences, édition du fonds Osławski (Librairie „Spółka Wydawnicza Polska") 1910, XIII + 145* + 285 pp.

Folquet de Marseille est un troubadour de marque. Le style assez frappant de ses poésies, le rôle historique retentissant qu'il joua après avoir abandonné la poésie et le siècle pour devenir moine et évêque de Toulouse, l'auréole dont l'entoura Dante en le plaçant dans son Paradis, lui assurèrent une renommée considérable.

Fils de messire Anfos, riche marchand originaire de Gêsen, il apparaît dans un acte marseillais de 1178 sous le nom de Fulco Anfos. Loin de mener la vie d'un jongleur vagabond (c'était là une opinion erronée) il exerça la profession de son père, fut un marchand assez riche, se maria et devint père de famille. Il résulte des en-

vois de ses chansons qu'il était en relation avec la maison d'Aragon en Provence, avec les cours de Nîmes et de Montpellier, et surtout avec celle de Marseille à l'époque du vicomte R. G. Barral dont il pleura la mort dans une complainte célèbre. S'intéressant vivement à la croisade de 1190, il célébra à cette occasion, avant et après l'expédition, Richard Coeur-de-Lion et attaqua Philippe-Auguste. La défaite d'Alarcos (1195) lui inspira une chanson exhortant à une croisade en Espagne. Très intéressantes sont ses relations avec d'autres troubadours. En effet, les pseudonymes qui se trouvent dans ses chansons et sous lesquels on soupçonnait soit des dames soit de grands princes, se rapportent à quelques-uns de ses célèbres confrères: „Azimans" est Bertran de Born, „Plus-Leials" Pons de Chapduelh, „Totztemps" un troubadour inconnu (peut-être Raimon de Miraval). D'autre part, dans les poésies de plusieurs troubadours (strophe addit. au sirventes de Peire d'Alvernhe, Moine de Montaudon, Peire Vidal, Rambaut de Vaqueiras, Bertran de Born, Pons de Chapduelh, Aimeric de Peguilhan) on trouve des allusions se rapportant à Folquet et qui montrent qu'il jouissait d'une grande célébrité. En revanche, tout ce qu'on racontait, d'après l'ancienne biographie provençale, de ses relations avec des dames et de ses aventures amoureuses est une simple légende, fabriquée de toutes pièces.

Le chansonnier authentique de Folquet comprend, non pas 27 pièces comme dans la liste de Bartsch, mais 19 (ou 20): quatorze chansons amoureuses, une tenson, une cobla, une complainte, deux (ou trois) chansons de croisade; six autres poésies amoureuses ainsi que deux pièces religieuses ne sont pas de lui. Dans la présente édition, comprenant les poésies authentiques ainsi qu'apocryphes (29 pièces), ont été utilisés les textes (environ 400) de tous les manuscrits (28). Les chansons de Folquet se laissent dater toutes, au moins approximativement, et se placent entre les années 1179 et 1195. Son style est fort artificiel. Il empruntait largement, surtout pour les sentences, à des auteurs latins classiques: Ovidius, Publilius Syrus, et Seneca furent ses auteurs préférés, mais son érudition classique remonte, simplement, à des florilèges. Il ne dédaignait non plus de reprendre des motifs qu'il trouvait dans les poésies d'autres troubadours de marque. Son style artificiel et plein d'une subtilité parfois naïve marque une nouvelle étape dans l'évolution de la poésie des troubadours.

Folquet se rendit, bientôt après avoir composé sa dernière chanson (1195), dans l'abbaye cistercienne du Toronet en Provence, fut élu abbé après 1201 et évêque de Toulouse en 1205. Ami et protecteur de Saint Dominique d'une part, et d'autre part un des plus fervents organisateurs de la croisade contre les Albigeois, il joua pendant un quart de siècle un rôle historique de grande notoriété. Cependant, les sources contemporaines sont d'accord pour reconnaître sa probité personnelle, et si les critiques modernes ont représenté notre troubadour comme plein de méchanceté et de duplicité, c'est qu'ils ne se sont pas aperçus des erreurs et des inventions introduites dans une relation rédigée au XV siècle. L'identité de l'évêque avec le troubadour (qui était contestée par quelques critiques) est attestée d'une façon absolument décisive.

Certaines recherches auxquelles donne lieu l'étude de la vie et des poésies de Folquet se rapportent à l'histoire des troubadours en général. 1. Pour les anciennes biographies provençales il résulte aussi bien d'un examen détaillé de la biographie de Folquet que de quelques autres exemples qu'il faut faire une distinction très stricte entre les données générales sur la vie des troubadours (origine, famille, lieu de séjour, carrière, mort, commentaires historiques) qui peuvent être erronnées, mais non simplement inventées et les histoires amoureuses qui sont de pures fables. 2. Quant au rôle de l'amour et des dames dans la vie et dans la poésie des troubadours, l'étude sur Folquet fournit une bonne occasion de réagir contre la conception romanesque de la vie à cette époque. 3. Pour les pseudonymes, ceux de Folquet ainsi que plusieurs autres, démontrent l'existence des sobriquets réciproques et jettent une lumière nouvelle sur cet usage et sur son origine. 4. La question, peu éclaircie, de l'influence de la poésie latine sur les troubadours devait être serrée d'assez près dans l'étude du style poétique de Folquet. 5. Enfin, l'examen du chansonnier de Folquet fournit quelques indications concernant la question, souvent négligée, de l'authenticité des chansons.

15. STANISŁAW KUTRZEBA. **Studya nad źródłami prawa polskiego.** *(Studien über die polnischen Rechtsquellen).*

I. Das Privilegium von Jedlno v. J. 1430. Bisher waren zwei Exemplare des Privilegiums von Jedlno bekannt, die sich beide in Originalen (im Fürstlichen Czartoryskischen Archivum) erhalten haben und sich nur in der Redaktion des § 18 voneinander unterscheiden. Der eine Text spricht dort von der Einführung des polnischen Rechtes in Rotrußland, der andere nennt außer Rotrußland auch noch Podolien. Das jüngst entdeckte (in der Jagellonischen Bibliothek befindliche) dritte Exemplar erwähnt im § 18 die Einführung des polnischen Rechtes nur in Rotrußland. enthält aber einen in den beiden anderen Fassungen des Privilegiums fehlenden Satz, der die Leistungen der Bevölkerung betrifft. Diese ist nämlich nach dem dritten Text nicht allein zur Hafersteuer bis zum Ableben Jagiełłos verpflichtet, sondern auch zur Ausbesserung alter und zur Errichtung neuer Burgen. Daß bei einem Teil des polnischen Adels tatsächlich die Tendenz bestand. die Verleihung des vollen polnischen Rechtes. in dessen Genuß sich bis dahin nur der polnische Adel befand, an Rotrußland einzuschränken, finden wir schon bei Długosz erwähnt. Offensichtlich wurde diese Angelegenheit in der Weise erledigt, daß sie nun in den drei Exemplaren verschieden abgefaßt wurde. Das dritte Exemplar wurde für die Sandomirer Woiwodschaft erlassen. wie wir es aus der Bemerkung in dorso ersehen. Wir haben also hier eine recht auffallende Erscheinung, wie sie uns schon einmal beim Piotrkower Privilegium v. J. 1388 begegnet, daß nämlich ein Gesetz in verschiedenen Fassungen erlassen wird, und die ihre Erklärung darin findet, daß in dieser Gegend die Opposition gegen völlige Gleichstellung von Rotrußland und Polen besonders zum Ausdruck kam. Endgültig wurde dieser Streit Ende Juli 1434 durch Verleihung des polnischen Rechtes an Rotrußland und zwar an das Haliczer Rotrußland (die Bezirke von Lemberg, Halicz, Przemyśl und Sanok), Podolien und die Chelmer Landschaft, wodurch der ruthenische und polnische Adel vollständig gleichgestellt wurde. Volle Rechte des polnischen Rechtes erhielten alle Edelleute mit Ausnahme derjenigen. die schon früher hier Besitzung auf Grund besonderer Bedingungen, oft als Lehen, erworben hatten. Diese Bedingungen blieben nun bestehen

und so sahen sich diese Besitzer rechtlich ungünstiger gestellt, als die Gesamtheit des Adels, obwohl sie bis Juli 1434 größere Vorrechte genossen hatten. Es wurde nun auch eine Reorganisation der Behörden nach polnischem Muster durchgeführt, d. h. man führte Woiwodschaften und Landämter, wenn auch mit gewissen Änderungen, welche eine Vereinfachung des Behördenschemas bezweckten (was übrigens auch schon vor Juli 1434 zum Teil geschehen war); die früher einheitlich gegliederten Starostengerichte wurden durch Gerichte nach polnischem Muster ersetzt und das polnische Recht wurde eingeführt.

II. Quellen des Statuts von Łaski (1506). Łaski schöpfte, sofern es sich um den Umfang der in sein Statut aufgenommenen, auf das polnische Recht sich beziehenden Gesetze handelt, aus folgenden Quellen: 1) Das Kronarchiv. Demselben entnahm er die Landschaftsprivilegien vom J. 1374 u. 1433, überging die übrigen, da diese im Privilegium von 1433 bereits enthalten waren. Die Privilegien von Nieszawa fehlten in dem Kronarchiv. Ferner wurden denselben auch weitere Gesetze entnommen, welche in Form von Urkunden erlassen worden waren (die Konföderation von Korczyn v. 1438, das Gesetz von der Unpfändbarkeit der Krakauer Generalprokuration v. 1440, von der Brakteatenmünze v. 1451, die Salinenverordnung v. 1451 u. a. m.). Hier fand er ferner auch die Friedensverträge mit dem Deutschen Orden, auf die Union mit Litauen bezügliche Urkunden und einige andere auf internationale Beziehungen Polens bezügliche Akten. 2) Sintagmata. Der ersten Ausgabe der unter dem Namen Sintagmata bekannten polnischen Gesetze entnahm er die Statuten Kasimirs des Großen, das Statut von Warta und von Korczyn v. 1465. Das Privilegium von Nieszawa ließ er unberücksichtigt, wahrscheinlich aus dem Grunde, weil es bereits in den Konstitutionen v. 1496 enthalten und dazu hier als allgemein gültiges Gesetz gehalten war. 3) Handschriftliche Gesetzsammlungen boten Łaski das Statut von Piotrków v. 1447 und die Konstitutionen aus den Zeiten Albrechts und Alexanders, ferner Denkmäler des Kirchenrechts, bezw. die Kirchenordnungen (Ordination des Bodzanta v. 1359, Arbitration des Jaroslaw v. 1361, das auf den Heeresdurchmarsch bezügliche Statut v. 1432 u. a. m.). Verfasser sucht nachzuweisen, welche Handschriften Łaski bekannt gewesen sein können. 4) Archiv des Obergerichtes für deutsches Recht in der Krakauer Burg bot ihm wahrscheinlich

den Text des Privilegiums für dieses Gericht v. 1444. 5) Das königliche Registerbuch (metrica regni) wurde von Łaski wahrscheinlich nicht verwendet. 6) Unbekannt ist die Quelle, der Łaski das Judengesetz v. 1334, das Gesetz von Czerwin v. 1422 und den Erlaß gegen die Ketzer v. 1424 entnahm. Łaski arbeitet die Texte nur ganz leise um und ergänzt sie durch die Überschriften. Aus Handschriften schöpfte er auch andere Denkmäler, die sich auf die polnische Gesetzgebung nicht beziehen. Bezüglich der Gesetze für deutsches Recht vgl. die Arbeiten von Homeyer, Bischoff, Laband, bezüglich des Traktats Raimunds aus Wiener-Neustadt (= Partenopaeus) die Arbeiten von Tomaschek und Seckel.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Pod redakcyą
Sekretarza Generalnego Bolesława Ulanowskiego.

Kraków, 1910. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

30. Sierpnia 1910.

PUBLICATIONS DE L'ACADEMIE
1873—1902

Librairie de la Société anonyme polonaise

(Spółka wydawnicza polska)

à Cracovie

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie: Seances et travaux)*, in 8-vo, volumes II—XXXIII (vol. I épuisé). — 258 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XLII, (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 276 k.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de a Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k. Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle)*, in 8-vo, 41 livr. 51 k. 80 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol, III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spec. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 6 k. — Vol. VII, X, XIV, XVII Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 4 k. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XIV. Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553 10 k. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III — VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wislocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais* in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 41 vol. 319 planches). — 376 k.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 35 volumes (III. VI — XXXIII, 67 planches, vol I. II. IV. V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. **Balzer O.**, »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. **Dickstein S.**, »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoëne Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. **Federowski M.**, »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13. k.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*) 8-vo, 1889. — 4 k.